



Fiche pédagogique

Tu reverras ton frère**Un roman jeunesse de Séverine Vidal****Public cible :**
Elèves de 13-16 ans**Durée estimée :**
2 à 4 périodes**Objectifs en lien avec le
Plan d'études romand :****L1 31** – Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens...**L1 35** – Apprécier et analyser des productions littéraires diverses...**L1 36** – Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes...

Billie court. Elle veut absolument rattraper ce garçon au bonnet vert. Il est devant elle. Mais il monte dans le tram, qui ferme ses portes et s'éloigne. Alors, au bord des larmes, elle appelle sa sœur. Quand Ava décroche, Billie prononce juste ces mots : « Je crois que j'ai retrouvé Jules ».

Dans *Tu reverras ton frère*, Séverine Vidal retrace le combat d'Ava et de Billie pour retrouver « Tigrou », leur demi-frère dont elles ont été brutalement séparées dix ans plus tôt.

Construit autour de neuf chapitres, le roman alterne le récit de la quête des deux sœurs (en 2021) et celui de la disparition du frère (en 2011). La narration, toujours au présent, reste ainsi sur le vif pour raconter au plus près des émotions de ce que fut la vie de cette famille recomposée, l'enlèvement du garçon par sa mère, les traces laissées par le drame des années

après, mais aussi la force de résilience des différents protagonistes et l'amour qui les unit.

Ce petit livre très accessible et émouvant peut permettre aux élèves peu portés sur la lecture de découvrir l'un des cinq romans en lice pour le Prix RTS Littérature Ados 2022.

Objectifs pédagogiques :

- Mettre en évidence la construction d'un récit
- Découvrir les particularités d'un style littéraire oralisé
- Aborder les thématiques de la disparition d'un proche, des relations entre frères et sœurs
- Evoquer la problématique du *ghosting* (qui consiste à mettre fin à une relation en coupant toute communication)

PISTES PEDAGOGIQUES

Analyse formelle

1. Construction du récit

Comment apprend-on que Jules a disparu ? Dans le premier chapitre, Ava entraperçoit un jeune homme. A la façon dont elle se lance à sa poursuite, on comprend que cet individu lui est cher et qu'elle voit là une chance unique de le rattraper. On devine qu'il s'agit de son frère grâce au titre du livre. La dernière phrase « *Je crois que j'ai retrouvé Jules* » (p.10) laisse entendre qu'Ava et Billie le cherchent (ou du moins pensent à lui et se demandent où il est) sans relâche depuis longtemps. En quoi ce premier chapitre donne envie de lire la suite ? Ce début rend compte de l'émotion de Billie et crée un double suspens. D'une part, le jeune homme disparaît à nouveau, on ne sait pas si Billie et Ava vont le retrouver. D'autre part, on s'interroge sur ce qui a pu se passer pour que le frère et les sœurs soient ainsi séparés.

Attirer l'attention des élèves sur les têtes de chapitre. Observer que l'histoire alterne des chapitres qui se déroulent en 2021 et d'autres en 2011. Pourquoi ? Le récit se construit autour de deux moments forts : la disparition de Jules en 2011 et sa réapparition en 2021. Entre les deux, dix ans se sont écoulés. L'alternance des chapitres permet de mesurer le temps qui a passé et de mettre en miroir le double séisme qu'a constitué d'abord l'enlèvement de Jules, puis son retour.

a) Narration et temporalité

Analyser le premier chapitre (p.7 à 10) : la narration est-elle ultérieure, simultanée ? Elle est simultanée. Le narrateur raconte l'histoire exactement au moment où elle se déroule. Souligner l'attention accordée à chaque instant, la précision avec laquelle la moindre action est décrite, ce qui crée une impression de ralenti.

Observer comment la narration se focalise sur les mouvements intérieurs et extérieurs

de la protagoniste. Dans la première phrase « *Billie tremble comme une feuille* » (p.7), le narrateur est externe, mais très vite la focalisation change pour adopter le point de vue de Billie. On glisse dans son ressenti (« *ça lui fait cet effet-là les grandes émotions* », p.7) et dans ses pensées.

Relever que plus les émotions sont intenses, plus la focalisation est centrée sur l'héroïne. C'est notamment très visible dans les premières lignes (p.7), où la narration passe au style indirect libre avec une syntaxe et des retours à la ligne qui miment les réflexions hachées et le stress d'Ava. On observe le mouvement inverse dans les dernières lignes (p.10), lorsque Billie reprend peu à peu ses esprits, l'on sort de son point de vue pour retrouver une narration externe.

Dans la suite du récit, quel est le temps de la narration ? La narration continue à être plus ou moins simultanée à l'avancée des chapitres de 2021. Observer toutefois que les débuts de chapitres sont souvent narrés ultérieurement avant de revenir au présent. C'est une façon de replanter le décor, de situer la scène. (p.21 à 22, le récit est au passé jusqu'à « *Maintenant, elles sont allongées par terre...* » ; au chapitre suivant, le retour au présent est très rapide : « *Elles sont allées... maintenant, elles marchent* » p.33.)

Si l'histoire se déroule en 2021, les chapitres de 2011 sont-ils pour autant racontés avec des temps du passé ? Non, la narration privilégie toujours le temps présent, comme si la scène se déroulait en ce moment-même.

Quel effet cela produit-il ? Pourquoi ce choix narratif fait-il particulièrement sens ? Le présent tend à supprimer la distance temporelle et émotionnelle. Placer sur le même plan temporel les événements de 2011 et ceux de 2021 est une manière de faire sentir combien le drame de la disparition de Jules reste vif pour Ava et Billie. Le traumatisme (ravivé par le surgissement du « *garçon au bonnet vert* »)

est tel qu'elles n'arrivent plus à mettre les souvenirs à distance.

Quels autres effets de style contribuent à cette impression d'immédiateté ? L'autrice recourt énormément aux dialogues, renforçant l'impression que la scène se déroule sous nos yeux, en temps réel, comme au théâtre ou au cinéma. Observer les petites phrases qui décrivent les attitudes des personnages à la manière de didascalies (« Ava lève les sourcils » p.11 ; « Leur mère soupire. », p.12).

2. Un style oralisé

Comment parlent le narrateur et les personnages ? Le langage est familier et mime l'oralité : vocabulaires argotiques, dialogues du quotidien, exclamations, phrases qui ne se terminent pas, points de suspension, etc.

Pour autant, est-ce vraiment le langage parlé ? Demander aux élèves de lire à haute voix les pages 18 à 19 depuis « *Comme tous les soirs* » jusqu'à la fin du chapitre. L'exercice est-il aussi facile qu'il en a l'air ? Noter que le phrasé, avec de multiples incises, donne au texte un rythme singulier qui est littéraire et assez éloigné du langage parlé spontané. Pour aller plus loin, relever les diverses marques d'oralité à l'aide de la **Fiche élèves en Annexe 1**.

Quel peut être le but de l'autrice en adoptant un style oral et familier ? Est-ce que les élèves se sentent plus proches des personnages s'ils/elles parlent « comme eux » que s'ils/elles parlent un langage soutenu ? Lire le dialogue entre Ariane et ses filles (p.11) : « - *Maman ! T'avais promis que t'arrêtais de dire relou. Et chelou...* ». Pourquoi Ava et Billie ne veulent-elles pas entendre ces mots dans la bouche de leur maman ? Demander l'avis des élèves : est-ce que c'est agaçant d'entendre des adultes qui causent comme des jeunes ? Pourquoi ?

Rappeler que la manière de parler est une façon de marquer son appartenance à un groupe, une région, une génération.

Conclure cette partie sur l'analyse formelle en soulignant que tous les éléments concourent à créer une sensation de proximité avec les lecteurs·trices.

Analyse thématique

1. La disparition de Jules

a) Le choc

Comment les filles apprennent-elles la disparition de Jules ? Quel est le premier réflexe des parents ? Les parents leur cachent la vérité et tendent à minimiser la gravité de la situation (p.29) avant de leur expliquer ce qu'il se passe réellement (p.30).

Comment les adultes, en particulier le père, Marco, réagissent-ils ? Dans un premier temps, ils sont sous le choc mais ne se laissent pas démonter : « Il (Marco) va porter plainte, faire des démarches, le retrouver » (p.30). Très vite, cette disparition les accapare totalement : « Marco passe sa vie au téléphone, avec la police, un avocat, des associations. Il reste chez lui, au cas où elle (la maman du garçon) reviendrait, rongée de remords. Il dit que son cœur s'est arrêté de battre, qu'il n'a plus la force pour rien, il pleure. Les filles restent chez leur mère. La famille, grands-parents, oncles et tantes, tout le monde est en mode commando. »

Comment les filles vivent-elles cette situation ? A l'école, « Ava trouve ça étrange que la vie continue comme si de rien n'était. » A la maison, « Leurs questions se bousculent et jaillissent. Elles ont peur pour lui (Jules). Se demandent ce qu'il comprend à tout ça. » (p.42)

Est-ce que le choc s'atténue au fil du temps ? L'angoisse ne les quitte pas et la violence de cette disparition leur revient en pleine figure à chaque réveil. (p.44 : « Jules a disparu et il disparaît encore, chaque matin. ») Pourquoi la famille peine-t-elle à dépasser cet état de sidération ?

Ils continuent à espérer retrouver Jules : « On ne fait le deuil de rien, personne n'est mort, on attend, on ne tourne aucune page, oui, c'est ce qu'on fait attendre ensemble. » (p.52)

b) L'attente

Si le présent est le temps de l'action, il est aussi celui de l'itération, de l'éternel recommencement. Observer avec les élèves comment la répétition s'inscrit dans le récit. La temporalité s'allonge progressivement, les jours deviennent des semaines : « Il y a des jours aux larmes qui... » (p.42) ; « Elles ont appris de nouveaux mots, ces dernières semaines... » (p.49). On sort de l'événement pour entrer dans une sorte de routine : « ça piétine » (p.49). Peu à peu la famille se désagrège : « Elles ne voient plus leur père, qui perd pied. (...) Il a arrêté de travailler, confié l'agence immobilière à son collègue. Il boit. » p.50

c) Vivre avec l'absence

A défaut de pouvoir faire un deuil, la famille apprend à composer avec l'absence de Jules et les incertitudes. Quelles ressources mettent-ils-elles en place ? Relever l'importance des rituels, que ce soit la cérémonie durant laquelle les sœurs déposent des mots d'amour pour Jules autour d'un magnolia (p.51-52) ou les rituels ancrés dans le quotidien. Lister les rituels développés par la famille et réfléchir à leur fonction à l'aide de **la fiche enseignant et de la fiche élève en Annexe 2**.

2) Les relations entre frères et sœurs

Comment les élèves qualifieraient-ils/elles la relation entre Ava et Billie ? **Les deux sœurs sont très complices. Elles sont non seulement des sœurs, mais aussi des colocataires, des confidentes.** Que partagent-elles qu'elles ne partagent avec

personne d'autre ? Elles ont un vécu commun, leur enfance, le drame de la disparition de Jules. Elles se comprennent au-delà des mots parce qu'elles ressentent la même chose : « Elles n'ont aucun besoin de se le dire, cet espoir-là. Dix ans qu'elles n'ont pas besoin de se parler de Jules, du puits sans fond qu'est leur peine ». (p.35)

Comment se comportent-elles au quotidien l'une avec l'autre ? Elles partagent une grande intimité. Elles osent se charrier (p.34 « ma vieille patate ») et vont jusqu'à échanger leur chambre (p.53).

Conclure en relevant que leur relation est très harmonieuse et fusionnelle. Lancer le débat auprès des élèves. Est-ce toujours le cas entre frères et sœurs ? Est-ce que le fait d'avoir été séparées de Jules les a rapprochées ?

3) Rompre et disparaître

Au moment de disparaître, la mère de Jules envoie un dernier message au père du garçon : « *Je pars. Je n'en peux plus. Ne cherche pas à nous retrouver. Tu ne reverras pas ton fils.* » (p.30) Puis, elle change de numéro et devient injoignable. En quoi ce moyen de communication est-il particulièrement violent ? Il ne laisse aucune possibilité à l'autre de répondre. Observer la violence du silence. Billie et Ava continuent à appeler le répondeur de leur ex belle-mère juste pour entendre la petite voix : « C'est Jules ! Vous êtes bien sur le répondeur de maman... » jusqu'au jour où le numéro n'est plus attribué. (p.41)

Evoquer avec les élèves le phénomène du *ghosting*¹ qui consiste à mettre fin à une relation avec une personne en interrompant sans avertissement ni explication toute communication et en ignorant les tentatives de reprise de contact de l'ancien partenaire. Est-ce que cela leur est déjà arrivé ? Que pensent-ils/elles de cette pratique ?

¹ [Ghosting — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ghosting)

Annexe 1 – Fiche élève

Le style oralisé

Dans le roman de Séverine Vidal, plusieurs éléments grammaticaux, lexicaux, syntaxiques, graphiques concourent à créer une impression d'oralité.

Parcourez la liste ci-dessous (points 1 à 5). Relisez les pages 11 à 19 et complétez chaque point en relevant :

1. Des termes de vocabulaire argotiques ou familiers

2. Des interjections et des exclamations

3. Des élisions (« T' » ou lieu du « tu »), des omissions de la particule négative (« ne »)

4. Plusieurs tournures de phrases orales :
- a) des phrases agrammaticales ou incomplètes

- b) des détachements et des dislocations (mots déplacés en début ou fin de phrase) ;
des locutions adverbiales ou des incises qui coupent la phrase principale en deux

5. Des graphies qui miment un ton, une prononciation

Annexe 1 – Fiche élève - CORRIGÉ

Le style oralisé

Dans le roman de Séverine Vidal, plusieurs éléments grammaticaux, lexicaux, syntaxiques, graphiques concourent à créer une impression d'oralité.

Parcourez la liste ci-dessous et relisez les pages 11 à 19 en relevant :

1. Des termes de vocabulaire argotiques ou familiers

S'en fiche ; relou ; chelou (p.11) ; « capter » ; « please » (p.14) ; « j'ai trop envie » (p.13)

2. Quelques-unes des nombreuses interjections et exclamations

« Je suis fâchée, là. » ; « Eh ! » ; « oh » (p.12) ; « Mouais » (p.12) ; « Hnnnn ! » ; « Ah, non hein ! » ; « Rhooo » (p.13) ; « Ouf » (p.15) ; « Nan ? » (p.16) ; « Hein ? » (p.17)

3. Des élisions (par exemple « T' » ou lieu du « tu »), des omissions de la particule négative « ne »

« T'avais promis » (p.11) ; « T'es triste » (p.12) ; « c'était pas un stratagème » (p.12)

4. Plusieurs tournures de phrases orales :

a) des phrases agrammaticales ou incomplètes :

« Ce que je ne comprends pas, ma grande, c'est... Bon d'abord voler des boucles à deux euros, quand même quoi... DEUX EUROS ! » (p.13)

« Vrai. J'avoue. » (p.12)

b) des détachements et des dislocations (mots déplacés en début ou fin de phrase) ; des locutions adverbiales ou des incises qui coupent la phrase principale en deux

« Franchement, les filles, c'est relou. » (p.11)

« Alors, quand ça arrive, elle a l'impression que ça durera toute la vie. » (p.13)

« Ça, je dois dire, je capte pas. » (p.14)

« Elle est gentille, des fois, Marilyn ! » (p.16)

« Y'a pas de quoi se marrer beaucoup chez eux, faut dire. » (p.17)

« C'était quoi, ça ? » ; (p.17)

5. Des graphies qui miment un ton, une prononciation

« Viiiite » (p.14) ; l'emploi des majuscules : « DEUX EUROS ! » (p.13) ; « OK » (p.18)

Annexe 2 – Fiche enseignant – les rituels

L'importance des rituels

A) Qu'est-ce qu'un rituel ?

Pour commencer, rappeler la définition du mot « rituel ». Selon le dictionnaire Larousse :

1. Gestes, symboles, prières formant l'ensemble des cérémonies d'une religion.
2. Dans l'Église latine, livre liturgique contenant les rites accomplis par le prêtre, notamment lors de la célébration des sacrements.
3. Ensemble d'actes, de paroles et d'objets, codifiés de façon stricte, fondé sur la croyance en l'efficacité d'entités non humaines et approprié à des situations spécifiques de l'existence.
4. Ensemble des règles et des habitudes fixées par la tradition : les rituels des rentrées scolaires

Interroger les élèves : est-il curieux que ce terme – qui a trait au religieux – soit également utilisé pour désigner des petits gestes, que l'on répète au quotidien, parfois sans y penser ? Est-ce que l'expérience d'Ava et de Billie peut nous aider à comprendre ce rapprochement ?

B) Distribuer la fiche élève – Annexe 2, page 10

Passer en revue les réponses avec les élèves et réfléchir aux différentes fonctions que remplissent ces rituels. Réponses possibles :

1. p. 18-19 Rituel du soir avec Tigrou	<p><u>Gestes à accomplir :</u> Billie : envoyer à Tigrou des baisers à attraper et à poser sur ses joues. Souffler deux fois. Tigrou : tendre la main, saisir le bisou</p> <p><u>Paroles à prononcer :</u> Tigrou : « Je vous aime mes sœurs » Ava et Billie – à l'unisson : « Nous aussi, on t'aime, Jules ! Bonne nuit frerot ! »</p> <p><u>Fonction du rituel :</u> <i>Pallier la distance physique</i> <i>Affirmer l'amour fraternel</i></p>
2. p. 37 regarder un épisode de la série <i>Friends</i>	<p><u>Gestes à accomplir :</u> Choisir un épisode culte. Le regarder ensemble.</p> <p><u>Fonction du rituel :</u> <i>Calmer les angoisses en se replongeant dans une histoire dont on connaît</i></p>

	<p><i>l'issue. « Certains épisodes ont agi toutes ces années comme des médicaments, ou des béquilles pour affronter le quotidien sans Jules ». p. 37-38</i></p>
<p>3. p. 43 La phrase « tu reverras ton frère »</p>	<p><u>Gestes à accomplir :</u> Ariane : répéter la phrase dans le creux l'oreille de chacune de ses filles</p> <p><u>Paroles à prononcer :</u> Tu reverras ton frère</p> <p><u>Fonction du rituel</u> <i>Conjurer l'angoisse et le sort. Cette phrase résonne comme une pensée magique, « un refrain pour tenir » p. 43</i></p>
<p>4. p.51 cérémonie de « deuil »</p>	<p><u>Gestes à accomplir :</u> Ecrire des messages d'amour à Jules sur des bandes de papier de couleur. Les recouvrir de scotch pour que l'encre ne s'efface pas trop vite. Les enrouler autour des branches du magnolia. Organiser une cérémonie : avec des guirlandes, des bougies.</p> <p><u>Paroles à prononcer :</u> Dire à voix haute les messages en les accrochant aux branches : « Je t'aime, on t'attend petit frère. »</p> <p><u>Fonction du rituel :</u> <i>Marquer un passage, une étape. Faire « un deuil, sans corps, symbolique », p.51</i></p>

Qu'est-ce que tous ces rituels ont en commun ? Il s'agit d'une suite de gestes et de paroles, précise, très codifiée, qui se répète dans un ordre immuable. Revenir à la question des rituels sacrés / quotidiens. En quoi peut-on rapprocher la routine des « bonnes nuits » (points 1 et 3) de la cérémonie (point 4) ? Aussi différents que puissent être ces rituels, ils remplissent une fonction de réassurance en inscrivant dans le temps et l'espace les liens qui unissent les protagonistes.

Annexe 2 – fiche élève

Les rituels

Lister les différents rituels développés par la famille de Jules.

Dans la colonne de droite, préciser les gestes et les paroles qui doivent être exécutés ou prononcés.

Rituel, page	Geste à accomplir et paroles à prononcer
1.	
2.	
3.	
4.	

